

**Début 18 mars 2024**

## **JP Theurier**

Chers amis

Merci d'être venus si nombreux et nombreuses, en ce 18 mars 2024, célébrer le 153<sup>ème</sup> anniversaire du début de la Commune de Paris. C'est en effet le 18 mars 1871 que débute l'insurrection parisienne qui allait ébranler le monde.

Cette année nous avons choisi de parcourir le quartier historique de la presse, dans le deuxième arrondissement. C'est en effet entre les rues de Richelieu, de Saint Marc, de Montmartre et de Réaumur que s'installa le « Cœur de la Presse ». Ce fut le cas avant, pendant et après la Commune.

Pendant l'Empire, le décret de février 1852 interdit la création d'un journal sans l'autorisation du gouvernement, obligation de cautionnement et droit de timbre. Après quelques assouplissements pendant la période de l'Empire libéral et après la proclamation de la République le 04 septembre 1870, la censure se durcit à nouveau après les élections du 08 février 1871 qui amènent une majorité monarchiste.

À la veille du 18 mars à Paris, il y a une trentaine de quotidiens tous monarchistes ou républicains de l'ordre sauf *la Vérité* de Portalis (proche de Gambetta) et *le Rappel* (proche de Victor Hugo et des radicaux)

Après le 18 mars c'est une formidable éclosion de journaux. Dans cette période de révolution le peuple est dans l'attente de nouvelles, et la vente des journaux est favorisée par cette attente. Le journal est vendu à la criée. Il est acheté, lu et écouté collectivement. Une pratique de l'espace public parisien est la lecture collective du journal, elle remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle – lecture en général dans les arrière-salles des cafés. Mais l'information circule aussi par les affiches, les réunions, les rumeurs de la rue.

Notre parcours va permettre de découvrir quelques-uns des journalistes-acteurs de ce grand événement que fut la Commune de Paris dont André Léo, femme journaliste engagée, dont nous célébrons cette année le 200<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance.

C'est pour nous l'occasion de rappeler qu'une presse libre est la condition de la démocratie en ces temps où les milliardaires possèdent les médias. Et c'est l'occasion de rappeler le rôle des femmes dans ce combat pour une presse libre.

Vive la Commune